ld'a compagnie linea d'aria

LD'A - Linea D'Aria - 13 rue Mirabeau - Ivry sur Seine 94200

Leo (spectacle de danse pour le jeune public de 6 à 106 ans)

Chorégraphie : Alex Sander dos Santos
Danseuses : Luciana Dariano ou Akiko Veaux, Danila Massara et Gudrun Skamletz
Costumes: Manuel Attardi
Décor, accessoires : LaboratoART
Confection accessoires: Alex Sander dos Santos, Akiko Veaux et José Ibaños
Voix off : Bastien Ossart (français), Germano Lanzoni (italien)
Lumière et régie: Stéphane Foucher

Production : LD'A – Linea D'Aria
Aide à la Production : Ludovic Brancourt
Umberto Ferraro for Iessman Prod.

Soutien: Forum Culturel de Chauny
Spazio Luce Milano
Centre National de la Danse - CND (prêt de studio)

Qui sommes nous

Compagnie LD'A - Linea D'Aria.

"Linea d'aria", expression italienne analogue au français "à vol d'oiseau", a pour définition la distance la plus courte entre deux points.

Née en 2012 de la rencontre des 3 danseurs, Alex Sander dos Santos, Luciana Dariano et Danila Massara, LD'A LINEA D'ARIA est une compagnie de danse contemporaine basée à Paris développant différents projets aussi bien en France qu'à l'étranger.

D'origine brésilienne et italienne, les danseurs/créateurs se sont d'abord produits au sein de différentes compagnies.

L'idée: une compagnie de danse, mais surtout un collectif soudé au service de l'art, où le concept de distance – physique et culturelle – fonde le travail du groupe.

Son objectif est la création et la production de projets multidisciplinaires (danse, théâtre, installations, performances et arts visuels) par le biais d'une étroite collaboration d'artistes ayant une sensibilité et une vision similaires de l'art.

Les créations:

Août 2014 - "AGORA" vidéodanse, réalisation Fabien de Chavanes, Paris, France

Juillet 2014 - Seconda Pelle, Oggiono, Italie

Mars 2014 - Portrait de qui et pourquoi?, Spazio Luce, Milano, Italie

Novembre 2013 - BD-Bande Dansée, Forum de Chauny, Picardie, France

Juin 2012 - Performance "I'm not in this room" Sometimes Studio, Paris, France

Mai 2012 - Basta Crederci, Villa Arconati, Milano, Italie

Mai 2012 - Performance "Eleven in september", Galleria ARTRA, Milano, Italie

Octobre 2011 - Between, Théâtre du Lierre, Paris, France

Note d'intention

"Toute connaissance commence par les sentiments" LDV

Pourquoi un spectacle autour de Léonard de Vinci ?

"Passionné par les arts et ayant suivi une formation universitaire en beaux-arts, ma passion pour Léonard de Vinci n'est pas d'aujourd'hui. Il a été le sujet de mon mémoire de graduation :Fragments d'une histoire : étude de la syntaxe du langage visuel - où un chapitre lui était consacré: "Léonard comme un recours de citation".
Je m'inspirais de la composition graphique et visuel de ses carnets, de ses pages de folios et codex pour la création contemporaine. Et là, pour la deuxième fois je me confronte avec ce génie, son univers, l'univers de la Renaissance, son histoire, l'histore de l'art. Mais utilisant la danse comme langage d'expression."

Alex Sander dos Santos

Mission difficile que de parler d'un visionnaire.
Mais, comme le cite l'historien Daniel Arasse dans son ouvrage : Léonard de Vinci: le rythme du monde "Dieu mis à part, Léonard de Vinci est sans doute l'artiste sur lequel on a le plus écrit".
En1550, le peintre et écrivain italien Giorgio Vasari publie la première biographie de Léonard de Vinci. Elle sera suivi de centaines d'autres qui vont entretenir, au cours des siècles, le mythe du "génie universel".
Aucune bibliographie ne saurait être exhaustive, l'apport récent des historiens (de l'art, des sciences, de la littérature, de la musique ou de la société) a transformé la compréhension d'une œuvre aux aspects innombrables en renouvelant à la fois la connaissance objective des traces que Léonard a laissées et le mode de lecture, d'interprétation de ces mêmes traces.
Ses biographes successifs l'ont tour à tour réinventé suivant la mode de leur temps.
Inévitablement ce spectacle va aussi "inventer" Léonard. Il naît d'une passion de son œuvre, de l'admiration de ce personnage "universel", de l'envie de matérialisé cet univers iconographique riche, à travers la danse et le mouvement. Le spectacle, va poser autant de questions qu'il apportera de réponses.

Le spectacle :

"Faites que votre tableau soit toujours une ouverture au monde" LDV

Le spectacle a comme point de départ la vie, l'œuvre picturale et graphique de Léonard de Vinci ainsi que son contexte historique.
"Génie fécond, esprit universel, artiste aux multiples talents, Léonard de Vinci incarne la figure de la Renaissance. Homme de recherche et de doute, il a élaboré une oeuvre à la croisée de toutes les disciplines. Peintre (...) anatomiste et naturaliste (...) ingénieur civil et militaire (...) : rien ne lui fut étranger. Parce que sa soif d'apprendre et sa curiosité n'eurent aucune limite, il s'improvisa aussi bien architecte qu'organisateur de fêtes spectaculaires.

Il fut aussi dit-on musicien.(...) Son existence, pourtant, comporte de nombreuses zones d'ombre que les historiens, faute de documents, ne sont pas parvenue à résoudre. Sous bien des aspects, Léonard de Vinci reste un mystère." Sandrine Fillipetti, Comment parler de Léonard de Vinci aux enfants, éditions Le baron perché, 2011

L'idée n'est pas de raconter sa vie, mais de lui rendre hommage.
Le spectacle nous invite à voyager dans l'univers de la Renaissance italienne du *Quattrocento.*
Sur scène, trois danseuses. Trois personnages. Mais qui sont-elles? Sont-elles des modèles? Des assistantes ou des servantes du maître? Ce qu'on sait c'est qu'elles sont trois figures enlevées de son propre dessin.

Peut-être trois muses inspiratrices qui survolent et déambulent dans son atelier et vont nous accompagner à la découverte de l'incroyable univers du *maestro* Léonard.
Elles sont les protagonistes de son croquis, mais cette fois ce sont elles qui lui font le portrait, tout en dansant!
Avec humour et créativité, elles nous plongent au milieu des œuvres, recherches et inventions du génie de la Renaissance et nous invitent à un voyage poétique entre jeu, réalité et imagination.

Tre figuri femminili danzanti e una testa, vers 1515
plume et encre
96 x 149 mm
Venise, Gallerie dell'Accademia

Ces trois muses vont nous introduire, chacune à sa façon, dans l'univers de Léonard de Vinci.
Chaque personnage s'illustre par un caractère bien défini: la muse sage, zélée pour l'organisation dans l'atelier, veut tout bien faire comme la première de la classe, compétente, astucieuse et inventive ; la muse paresseuse ne finit jamais ses activités, prend sa pause dès qu'elle le peut, et on la voit s'endormir dans tous les coins; et la troisième, la muse maladroite, se mélange les pinceaux, fait tomber les tableaux et met les deux autres dans des situations inconfortables et drôles.
Un spectacle extrêmement visuel, où défilent des reproductions des œuvres de Léonard de Vinci, des projections, des citations... on passera une journée dans sa *bottega* (atelier).
Aborder Léonard de Vinci avec les enfants, c'est leur permettre de s'initier à un univers atypique et singulier.
C'est leur montrer le parcours de ce génie par le biais de la danse.
Léonard de Vinci est un personnage tellement éclectique et génial qui, depuis toujours, fascine tout le monde et attire l'attention des enfants.
Sa renommée, sa créativité et son envie de se lancer dans des projets à l'époque considérés impossibles, font de lui un exemple instructif pour les enfants pour s'intéresser à tout ce qui les entoure et expérimenter leur habileté. Et peut-être se découvrir de nouveaux talents.
Qui n'aimerait pas être un peu comme Léonard?
Parler de Léonard ça veut dire parler d'Art, de Science, d'Architecture, d'Anatomie, de Physique... Mais surtout ça veut dire de parler de regarder le monde d'une façon curieuse et créative. Pour cette raison, un dossier pédagogique est mis à disposition des écoles et des enseignants afin de préparer les élèves en amont, en donnant des suggestions dans le domaine des arts plastiques, la musique et la danse.

La chorégraphie:

"Le mouvement est le principe de toute vie" LDV

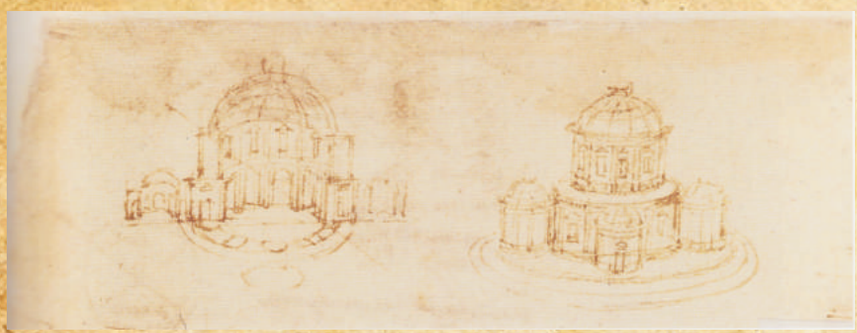
Elle est inspirée du langage des danses de la Renaissance italienne: des branles, de basse danse, courantes, gaillardes et voltas, des sa gestuelle et de ces codes, de sa rythmique et des structures musicales, qui se mélangent avec le vocabulaire de la danse contemporaine et l'enrichissent.
La chorégraphie n'a pas comme but de récréer la danse de la Renaissance, mais de s'approprier sa gestuelle afin de construire un nouveau langage.

Le décor:

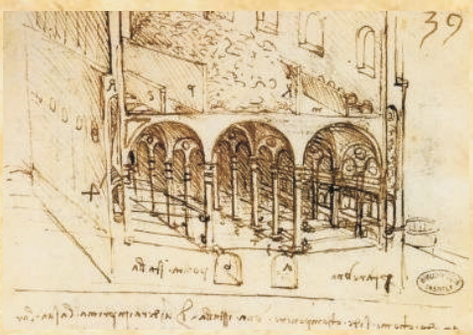
"Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail" LDV

Inspiré par les dessins d'architecture et aussi par les peintures de Léonard de Vinci, le décor représente une grande *bottega* de la Renaissance. En même temps on pourrait dire qu'on est devant une grande feuille d'un croquis, une page d'un de ses dessins d'architecture. Une page jaunâtre, vieillie par le temps où on aperçoit tout au fond des gribouillages des arches caractéristiques souvent retrouvées sur des tableaux de Léonard. A travers eux on voit le ciel, comme dans une loggia. Une machinerie à l'ancienne actionne le mouvement des nuages et le passage du temps.

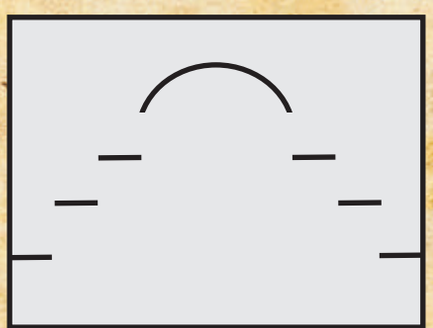
On aperçoit aussi une grande table au centre, couverte d'une draperie de velours, un grand livre en cuir, des tableaux et croquis contre les murs, des chevalets en bois, des chandeliers, des pinceaux et des matériaux de peinture.



coupe en perspective d'un bâtiment, vers 1487-1490
plume et encre, 280 x 215 mm (détail)
Milan, Biblioteca Ambrosiana, Codex Atlanticus



projet pour les écuries, vers 1487-1490
plume et encre, 233 x 165 mm
Paris, Bibliothèque de l'Institut de France



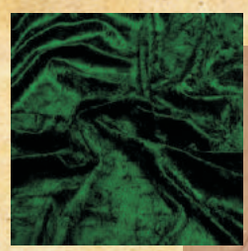
Photos de la maquette
et
plan de plantage du décor

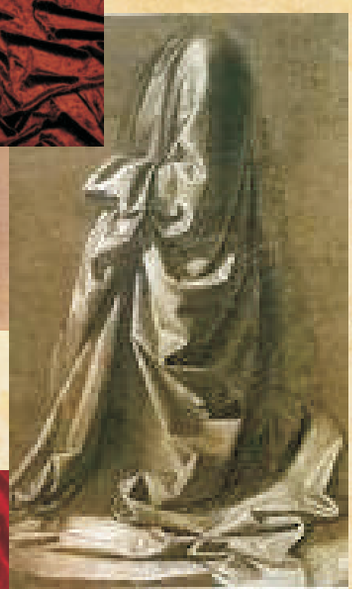
Les costumes:

"La simplicité est la sophistication suprême" LDV

La création s'inspire déjà du tableau "*Tre figuri femminili danzanti e una testa*" et de l'univers pictural et graphique de Léonard.
Les danseuses auront une tenue de base: une robe, sur laquelle des petits accessoires viendront se rajouter: des capes, des galons dorés, des jupettes et des manteaux...
La palette des couleurs sera de couleurs de terre, représentées dans les tableaux et dessins de Léonard.

Comme matière, on utilisera la soie, le velours, des galons dorés, toile de jute, coton écru…





Femme debout dans un paysage, vers 1513-1516
pierre noire, 210 x 135 mm
Windsor Castle, Royal Library

étude de drapé vers 1575 (?)
180 x 234 mm
détrempe grise et rehauts de blanc
Paris, Musée du Louvre

étude de drapé vers 1475 (?)
288 x 151 mm
détrempe gris-brun et rehauts de blanc
Princeton, New Jersey, Johnson Collection

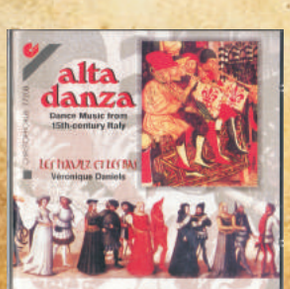
La musique :

Pour que le public soit vraiment plongé dans le monde de Léonard et de la Renaissance, le choix musical est centré sur la période de sa vie (1452-1519) et les compositeurs Guillaume Dufay, Heinrich Isaac, Josquin de Près, Johannes Ockeghem, Jacob Brecht et des auteurs anonymes.

Une musique certainement inhabituelle pour les enfants, mais l'idée est justement de leur donner l'occasion d'approcher la musique de la Renaissance.

La Renaissance est un période où beaucoup d'instruments furent créées et découverts. Dans le compositions de cette époque on entend des instruments à corde (*viola da gambe, la viola da braccio*, la lyre, la harpe, le luth, la vihuela et le violon) des bois (flûte à bec, la flûte traversière, la bombarde, le douçaine, le cromorne et la cornemuse) les cuivres (le cornet à bouquin, la saqueboute, le trombone et la trompette) les instruments à clavier (le clavecin, l'orgue) et les instruments à percussion (le tambourin).

Pour le spectacle seront utilisés des enregistrements des ensembles : Doulce Mémoire, Ensemble Ferrara, Ensemble Leones- Marc Lewon, Karl-Ernst Schröder- Crawford Young et Veronique Daniels.



Equipe Artistique :

Alex Sander dos Santos : Chorégraphie, mise en scène et décor

Alex Sander a fait ses débuts au Brésil en tant que danseur en 1993. Il est également plasticien diplômé des Beaux-Arts en 1998 à Rio Grande, au sud du Brésil. Ses qualités de danseur ont rapidement intéressé diverses compagnies et chorégraphes. Il a dansé pour la Cie Heloisa Bertoli, Balleto (Cleber et Guelho Menezes), Muovere (Jussara Miranda et Grupo Sotao (Binho Sauitzvy). En 1998 pour le solo « Clown », en 1999 pour le solo « Rituels » et en 2002 pour les spectacles « Grand Genet » et « Três motivos » ce qui lui a valu le prix du meilleur danseur. Titularisé à l'Université de Santa Catarina (au Brésil) avec un Master en danse scénique, c'est en 2004 en France qu'il rejoindra l'école de mime corporelle « Hippocampe » dirigée par Luis Torreão. En 2007, il obtient une Licence en Arts du Spectacle Chorégraphique dispensée à l'Université Paris 8. Il intégrera en 2005 la compagnie « A fleur de peau », pour laquelle il a dansé pendant 5 ans. Il collabore aussi avec la metteur en scène israélienne Michal Svironi en 2005. Depuis 2007, il travaille pour Serge Keuten et se tourne plutôt vers un travail de danse dédié au jeune public. L'année 2009 est marquée par la danse baroque, par le biais de la rencontre avec les chorégraphes Cécile Roussat et Julien Lubek, avec lesquels Alex Sander collabore dans les productions « Müsennâ », « La belle et la Bête » et « Die Zauberflöte » de l'Opéra Royal Wallonie, sous la direction musicale de Patrick Davin. Convaincu de son orientation scénique, il enchaîne les projets avec « Cendrillon » de Massenet (direction musicale de Marc Minkowski) et « Egisto » de Cavalli (une production de l'ensemble Poème Harmonique, direction musicale Vincent Dumestre), tous deux orchestrés au sein de l'Opéra-Comique de Paris et dans une mise en scène de Benjamin Lazar. En 2012, Alex Sander est cofondateur de la compagnie L'DA- Linea d'Aria . A ce jour, cinq créations ont été jouées et ont reçu un vif succès. Fort de son expérience en qualité d'interprète pour les spectacles jeune public, Alex Sander crée en 2012, "BD – Bande dansée".

Luciana Dariano : Danse

Luciana Dariano, née en Porto Alegre (Brésil), a commencé en 1973 ses études en danse classique avec Thais Virmond et Marina Fedossejeva (ex- soliste du Ballet Bolshoi). Ensuite elle continue ses études de danse avecTony Petzhold, Walter Arias (ex-soliste du Théâtre Colon – Uruguay et créateur du Ballet Phoënix) et Victória Milanez (formation au Ballet National de Cuba). Soliste en plusieurs œuvres du répertoire classique, dans les Cie Ballet Phoënix et Ballet Concerto à Porto Alegre. Elle a commencé ses études de danse contemporaine avec Jussara Miranda (Muovere Cie de Danse) Avec Biño Sauitzvy elle découvre le théâtre et intègre le Groupe Sótão dans le spectacle « All that fall » de Samuel Beckett. Ses principaux prix ont été: Troféu Açorianos de meilleure danseuse les années 2005/2002/1993 (Porto Alegre) Festival de Danse de Joinville (Brésil) 1986/1985 .Concours de Danse Classique C.B.D.D. Rio de Janeiro (Brésil) 1986. A Paris depuis 2006, elle intègre l'équipe de Cendrillon ", de Jules Massenet, direction Benjamin Lazar, direction musical Marc Minkowski, chorégraphie Cécile Roussat et Julien Lubek, au Théâtre National de l'Opéra Comique - Paris, au Grand Théâtre de Luxembourg et aussi à l' Opéra Théâtre de Saint Étienne. En 2012 rejoint « Le Grand Théâtre de Paris » histoire du théâtre à Paris depuis le moyen âge – Théâtre de l'Arc en Ciel et Association Fran Angelico. A participé de plusieurs projets avec le « Collectif des Yeux » un collectif des artistes indépendant à Paris. Vidéo Danse N°4, de Lola keraly et Elodie Francheteau. A partir de 2012, est interprète et cofondatrice de la Cie LD'A - Linea D'aria.

Danila Massara : Danse

D'origine italienne, elle commence sa formation en danse classique à l'École de Carla Lombardo, danseuse à la Scala de Milan. Elle continue son parcours artistique en étudiant la danse contemporaine et la danse théâtre en Italie et en France. Elle approfondit sa recherche sur le mouvement à travers le mime, le yoga, l'aikido, le théâtre gestuel ou bien encore, la bioénergétique, le langage du corps. En parallèle elle termine ses études à l'Accadémie de communication de Milan, ou elle obtient un Master en écriture créative.Après avoir travaillé pour plusieurs compagnies italiennes de danse contemporaine, elle a depuis 2004 intégrée la compagnie "Á Fleur de Peau" et en 2011 le corps de ballet pour une production de l'Opéra Comique de Paris. Cette année 2013 est également pour elle l'occasion de faire partie de la nouvelle création du chorégraphe québecois Benoit Théberge. En tant que soliste, elle crée et interprète des performances avec artistes et musiciens contemporains ; dernièrement elle a collaboré avec Rugiada Cadoni – Y Liver, Traslochi Emotivi, Nicola di Caprio, Museo Immaginario. Avec sa création solo "Basta Crederci" elle a gagné en Italie le Concours Up_nea12. Elle est co-fondatrice de la compagnie LD'A "Linea d'Aria", avec laquelle elle poursuit ses projets de danse, théâtre et pédagogie en France, Italie et Brésil. Avec le trio "Between" LD'A a reçu deux prix au Concours Les Synodales 2011. Elle enseigne également la danse-théâtre et le langage du corps.

Gudrun Skamletz : Danse

D'origine autrichienne, Gudrun Skamletz reçoit une formation pluridisciplinaire en Allemagne et en France. Elle travaille en tant que danseuse avec différents chorégraphes : Jean-François Duroure, Gilles Baron, Sean Walsh, Ron Howell, David Lerat, Anne Dreyfus et Sébastien Ly en danse contemporaine ; Christine Bayle, Béatrice Massin, Cécile Roussat et Julien Lubek en danse baroque. Le Prix d'Interprétation du Concours Volinine lui est attribué en 1999. Depuis 2008, elle crée des chorégraphies pour des danseurs, chanteurs et comédiens, entre autres dans « Cadmus & Hermione » (J.-B. Lully) à l'Opéra Comique (Benjamin Lazar, Vincent Dumestre/Le Poème Harmonique), et dans « La La La, opéra en chansons » (Benjamin Lazar, Geoffroy Jourdain/Les Cris de Paris).
Gudrun Skamletz collabore avec des artistes de disciplines diverses pour des créations et des performances : en musique (Jana Semeradova, Markus Nigsch), théâtre (Bastien Ossart, Jean-Denis Monory), en arts plastiques (Marie-Laure Colrat). Elle s'intéresse également au mouvement improvisé (Anne Dreyfus, Martha Rodezno) et à la composition instantanée (Christine Kono et Dimitris Kraniotis).
Elle enseigne la danse contemporaine (Danse Enfance de l'Art, Canaldanse, actions de sensibilisation diverses etc.) ainsi que la danse baroque (Académie de Sablé, Hochschule der Künste Zürich, Mozarteum Salzburg etc.) à des adultes, des adolescents et des enfants. Depuis 2010 elle est diplômée en Pédagogie Perceptive, entreprend une démarche de mise en lien de la danse avec le travail corporel issu de cette méthode.

linea d'aria

13, rue Mirabeau
Ivry sur Seine, 94200
lda.lineadaria@gmail.com

Chargé de diffusion:
Jean-Pierre RIGAUD
jprigaud.diffusion@gmail.com
+33 6 10 26 96 26

www.lineadaria.com

LD'A - Linea D'Aria Compagnie de Danse